

## Hommage à Marcel Pepin

Le décès de Marcel Pepin est survenu le 6 mars. Avec son départ, la société tout entière voit disparaître une des figures marquantes de la plus récente période de son histoire : celle qui va de 1950 à 1980. L'Université de Montréal, de son côté, pleure la perte d'un membre remarquable de son corps professoral. Deux éléments majeurs semblent avoir catalysé la décision de Marcel Pepin de consacrer sa vie à la cause des travailleurs; d'une part, la formation universitaire qu'il a acquise à l'école des sciences sociales que dirigeait alors le Père Georges-Henri Lévesque à l'Université Laval et, d'autre part, sa connaissance immédiate des pénibles conditions dans lesquelles survivait sa propre famille étant donné la précarité de l'emploi de son unique gagne pain.

Tout au long de son impressionnante carrière, Marcel Pepin a contribué d'une façon très significative à la définition et à la reconnaissance des droits fondamentaux des travailleurs ainsi qu'à la mise en place de mécanismes susceptibles de les protéger. Homme de son temps, il a livré de durs combats dans un contexte où la force semblait alors être l'élément essentiel du succès. D'ailleurs, il a bien payé de sa personne en ce faisant. Homme de gauche il a continuellement œuvré pour assouplir certains aspects du capitalisme sauvage dont les aspérités affectent tout particulièrement les plus petits et les plus démunis de la société.

Je laisse aux plumes autorisées le soin de retracer les grandes lignes de sa carrière et de dresser une première ébauche du bilan que l'histoire fera du phénomène Marcel Pepin. Je tiens, cependant, à souligner un événement important, généralement peu connu du public, survenu dans la carrière de Marcel Pepin : sa présence pendant 10 ans au sein du corps professoral de l'Université de Montréal. Avec l'appui du vice-recteur Louis-Marie Tremblay, lui-même un spécialiste des relations de travail, l'Université a retenu en 1980 les services de Marcel Pepin à titre de professeur à l'école de relations industrielles. Ce fut un succès remarquable pour les deux parties! À plus d'une reprise, Marcel Pepin m'a confié que sa tâche d'enseignant l'enthousiasmait en dépit des nombreuses heures de travail qu'exigeait la préparation de chacun de ses cours. D'entrée de jeu, il a su s'intégrer à la vie départementale; tantôt, il sollicitait des avis et des conseils, tantôt, il faisait profiter ses collègues et ses étudiants de la richesse de son expérience. Sa porte était toujours ouverte! Et ce furent là, jusqu'à la retraite prise en 1990, 10 années exaltantes dont tous les témoins garderont un impérissable souvenir.